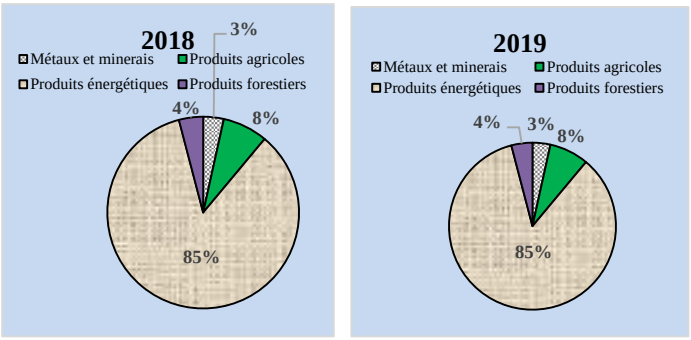
EVOLUTION DES COURS DES PRINCIPAUX PRODUITS DE BASE EXPORTES PAR LA CEMAC AU 2ème TRIMESTRE 2021

L'Indice Composite des Cours des Produits de Base (ICCPB) est un indice de type *Laspeyres* à pondérations glissantes, qui est fondé sur les cours de 28 produits de base exportés par la CEMAC, représentant 95 % des valeurs de ses exportations. Le panier se décompose en cinq grandes catégories : *i)* produits énergétiques, *ii)* métaux et minéraux, *iii)* produits forestiers, *iv)* produits agricoles et v) produits de la pêche.



VUE D'ENSEMBLE

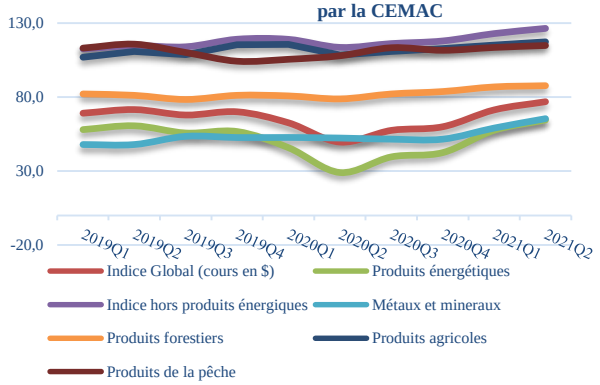
Au T2/2021, l'indice globale (*hors pétrole et gaz naturels*) s'est accru de 7,8 %, après une hausse de 19,0 % au T1/2021, en raison du renchérissement des cours des produits pétroliers.

I. Evolution globale des cours

Au T2/2021, les produits énergétiques ont enregistré une hausse de leurs cours de l'ordre de 12,2 %, contre 35,5 % au T1/2021. Par conséquent, l'indice est passé de 57,6 au T1/2021 à 64,6 au T2/2021, après 59,9 au T4/2020. En effet, les cours du pétrole, principal produit d'exportation de la CEMAC, sont passés de 43,60 $/baril au T4/2020 à 59,30 $/baril au T1/2021, puis à 67,10 $/baril au T2/2021.

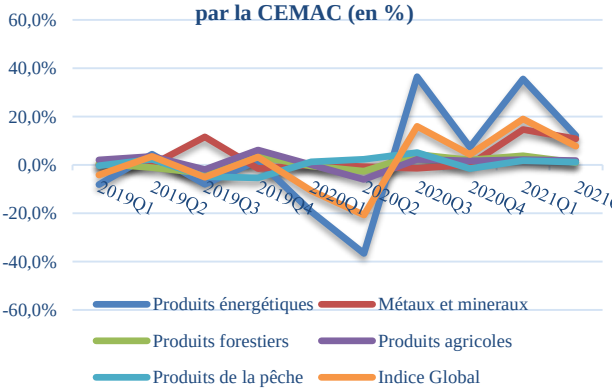
S'agissant des produits non énergétiques, leur évolution s'explique par les mouvements des cours des métaux et minerais (10,8 % au T2/2021 contre 14,6 % au T1/2021), des produits agricoles (1,8 % au T2/2021 contre 2,2 % au T1/2021) et ceux des produits forestiers (1,0 % au T1/2021 contre 3,8 % au T2/2021). Les cours des produits de la pêche ont poursuivi leur hausse de 1,2 % au T2/2021, après celle de 1,7 % observée au T1/2020 (graphique 1 et graphique 2).

Graphique 1: Indice des cours des produits de base exportés par la CEMAC



Source : BEAC

Graphique 2 : Evolution de l'indice des cours des produits de base exportés par la CEMAC (en %)



Source : BEAC

1. *Produits énergétiques*

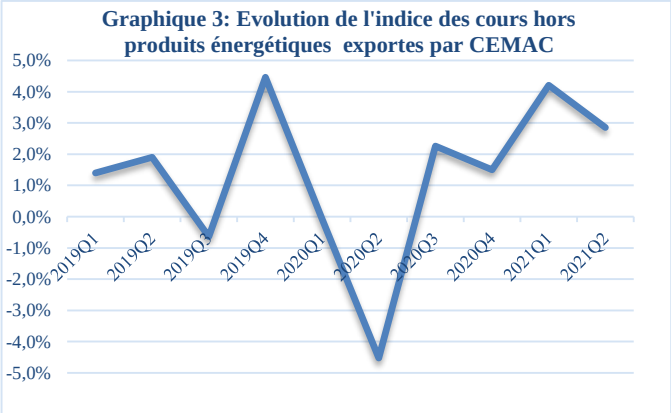
Au T2/2021, les cours des produits énergétiques se sont accrus de 12,2 %, après une forte hausse 35,5 % au T1/2021. Cette situation est à mettre en relation avec la hausse des prix du baril de pétrole (13,1 %) et des cours du gaz naturel (9,3 %).

En moyenne, au cours du T2/2021, le cours du baril s'est fixé à 67,1 $/baril, contre 59,3 $/baril au T1/2021. Cette embellie des cours s'explique par la forte reprise de l'économie chinoise (1er importateur mondial de pétrole) et la décision prise début juin 2021 par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et la Russie de maintenir la politique stricte de quotas mise en œuvre l'année passée.

Le cours du *gaz naturel* est passé de 6,3 $/mmbtu au T1/2021 à 6,9 $/mmbtu au T2/2021, le gaz liquéfié d'Europe ayant contribué majoritairement à la hausse des cours, passant de 6,52 $/mmbtu au T1/2021 à 8,79 $/mmbtu au T2/2021.

2. *Indice hors produits énergétiques*

L'indice des cours hors produits énergétiques a progressé de 2,8 % au T2/2021, après de 4,2 % au T1/2021. Ce dernier est passé de 122,74 au T1/2021 à 126,7 au T2/2021 *(graphique 3)*. Cette évolution moindre au T2/2021 s'explique par une croissance plus faible observée au niveau des prix des métaux et minéraux (10,8 % contre 14,6 % au T1/2021), des produits agricoles (1,8 % contre 2,2 % au T1/2021), des produits de la pêche (1,2 % contre 1,7 % au T1/2021). Néanmoins, la croissance des produits forestiers a été plus forte au T2/2021 comparée au T1/2021(1,0 % contre -3,8 % au T1/2021) *(graphique 2)*.



Source : BEAC

2.1 *Produits agricoles*

Au T2/2021, la plupart des produits agricoles exportés par la CEMAC ont enregistré une hausse de leur cours, à l'exception du riz (-9,0 % à 474,5 $/mt), du caoutchouc (- 6,4 % à 2,2 $/Kg) et du cacao (-1,5 % à 2,4 $/Kg). Au T2/2021, l'indice des cours des produits agricoles s'est situé à 117,14, après 115,14.

Par produits, c'est le *café* qui a enregistré la plus forte croissance, suivie par le *sucre*, *l'huile de palme* et le *coton*. En effet, les cours du *café* ont progressé de 10,0 % à 2,89 $/kg au T2/2021, contre 2,62 $/Kg au trimestre précédent, compte tenu de la baisse de la production induite par les mauvaises conditions climatiques au Brésil (1er producteur mondial) et aux mouvements sociaux de contestation en Colombie (3ème producteur mondial).

Ensuite, vient le *sucre* avec une hausse de 8,3 % à 0,37 $/Kg au T2/2021, après 0,32 $/Kg au T1/2021, à la faveur de la baisse de production au Brésil (1er producteur mondial), due aux mauvaises conditions climatiques.

Puis, viennent les cours de *l'huile de palme* qui ont progressé de 6,7 %, en raison notamment de la vigueur de la demande mondiale, en particulier en Inde (1er consommateur mondial d'huile de palme).

Enfin, le *coton* a enregistré une hausse de 1,7 % au T2/2021, contre 16,2 % au T1/2021, en rapport avec le regain de la demande chinoise et des mauvaises perspectives de récoltes. En effet, les cours sont passés de 1,99 $/Kg au T1/2021 à 2,03 $/Kg au T2/2021.

2.2 *Produits forestiers*

L'indice des cours des *produits forestiers* a atteint 87,7 au cours du trimestre sous revu, après 86,8 au T1/2021 (+1,0 %). Les bois bruts ont été les principaux vecteurs de cette croissance.

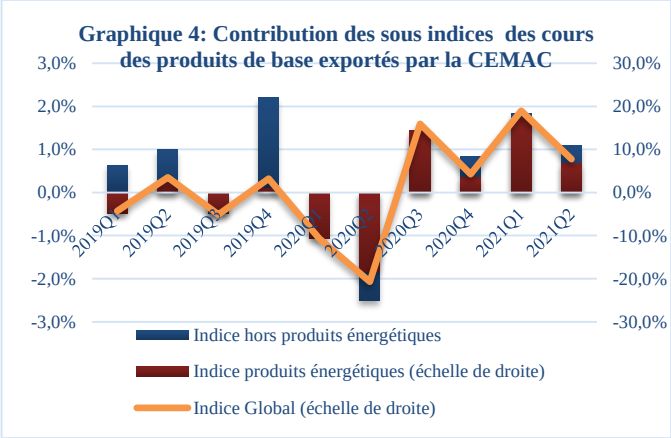
2.3 *Métaux et minerais*

L'indice des cours des métaux et minerais a connu une hausse de 10,8 % entre les deux derniers trimestres, soutenue par l'embellie des cours du *fer*, de *l'aluminium*, du *manganèse* et dans une moindre mesure des prix de *l'or*.

S'agissant du *fer*, son cours s'est fixé à 200,7 $/dmtu au T2/2021 après 167,2 $/dmtu au T1/2021. Pour l'*aluminium*, le cours s'est établi à 239,9 $/mt au T2/2021 après 2091,0 $/mt au T1/2021. Concernant les cours du *manganèse*, ils se sont hissés à 2,3 $/kg au T2/2021, après 2,1 $/kg au trimestre passé.

3 *Contribution à l'indice global*

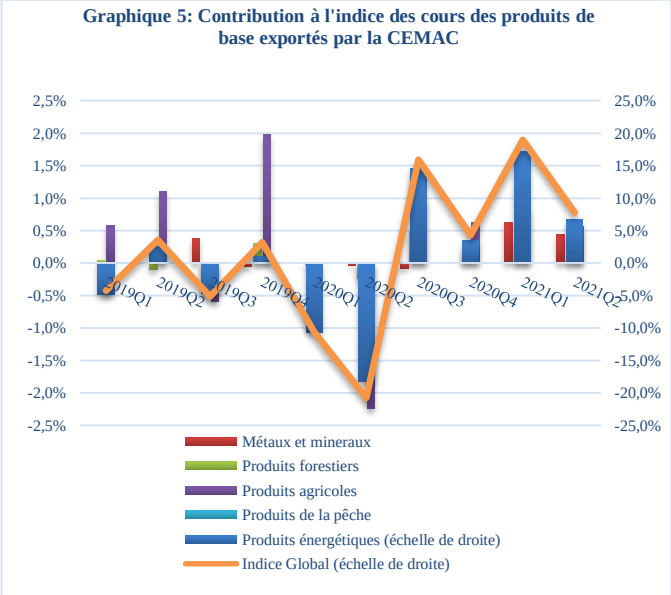
En terme de contribution, la dynamique de l'indice global des cours des produits de base a été largement portée par l'indice des prix des produits énergétiques (85,9 %), l'indice des prix des produits non énergétiques ayant contribué à hauteur de 14,1 %, grâce aux produits agricoles (7,5 %) et des métaux et minéraux (5,7 %).



Source : BEAC

Le *graphique 4*, montre la prépondérance du *pétrole* dans les exportations des pays de la CEMAC. En effet, l'indice des cours épouse parfaitement la trajectoire des cours des produits énergétiques.

Le *graphique 5* montre l'évolution de l'indice hors produits énergétiques, laquelle diffère de celle de l'indice global. Ce sont principalement les produits agricoles et les métaux et minéraux qui ont influencé la dynamique de l'indice hors produits pétroliers.



Source : BEAC

II. Perspectives à court terme

Selon la Banque Mondiale, les prix des produits agricoles devraient augmenter au cours de l'année 2021 de 14 % pour ensuite se stabiliser en 2022.

Les prix des métaux devraient augmenter de près de 30 % en 2021, à la faveur de la reprise en cours de l'économie mondiale. Toutefois, un retrait plus rapide que prévu des mesures de relance de la Chine pourrait peser sur la demande des métaux, tandis que la mise en œuvre du projet de loi sur les dépenses d'infrastructure aux États-Unis pourraient apporter un soutien supplémentaire à certains métaux, notamment l'aluminium, le cuivre et le fer.

Les prix du pétrole devraient atteindre 56 $/bbl en moyenne en 2021 avant de passer à 60 $/bbl en 2022, reflétant la reprise de l'activité économique mondiale, l'amélioration des perspectives de croissance mondiale, ainsi que l'augmentation progressive de la production de pétrole par l'OPEP+. Des prix plus élevés favorisent la remise en activité de l'industrie du pétrole de schiste, tandis que la concurrence des États-Unis nuit à l'influence de l'OPEP+. En second lieu, la production iranienne pourrait arriver sur le marché plus tôt que prévu.

Pour *l'or*, l'agence Bloomberg a récemment rassemblé les prévisions 2021 d'un large éventail d'institutions financières, et il en ressort un consensus positif quant à l'évolution des cours.

Au total, les cours des matières premières au T2/2021 ont connu une progression, tendance observée depuis le T3/2020, les cours ayant progressé de 7,8 % au T2/2021, après 19,0 % au T1/2020 et 4,0 % au T4/2020, stimulé principalement par la croissance des cours des produits énergétiques (*le pétrole et gaz naturel*). Par ailleurs, en intégrant la variation du taux de change du dollar envers le FCFA, l'indice global en FCFA s'est accru de 10,0 % au T2/2021, après 25,7 % au T1/2021 à 73,0, tandis que l'indice *hors produits énergétiques*, s'est accru de 2,8 % à 126,7.

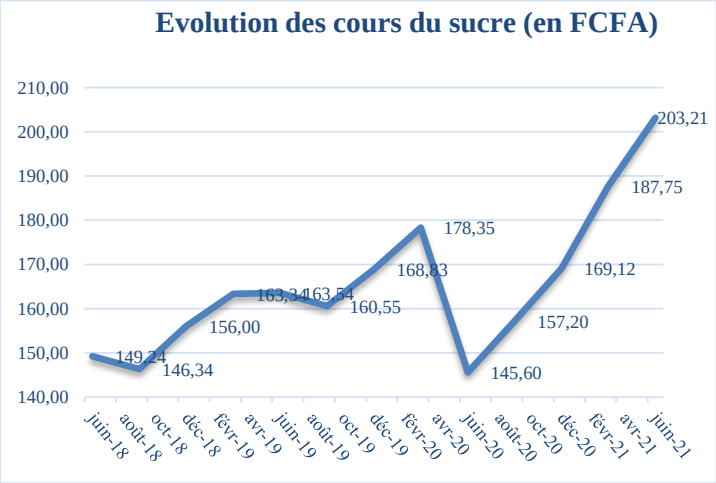
ZOOM sur le marché du sucre

Le commerce mondial du sucre est dominé par le Brésil, qui contrôle 50% des exportations. Les autres grands pays exportateurs sont la Thaïlande, l'Australie, le Guatemala et le Mexique qui assurent à eux quatre une part supplémentaire de 25%. Le marché des importations de sucre est beaucoup moins concentré.

L'Asie, compte tenu de sa population, et malgré une faible consommation par tête, est le premier consommateur mondial, avec 46 % du marché mondial. Le reste se répartit entre l'Europe, l'Amérique du sud, l'Amérique du nord et l'Afrique. Les cinq premiers consommateurs de sucre sont l'Inde, l'UE, la Chine, le Brésil et les États-Unis. La croissance de la consommation de sucre varie en fonction des zones géographiques. Tandis que la consommation de sucre est faible voire nulle, notamment en Europe et aux États-Unis (moins de 1% par an sur les 10 dernières années), elle est très élevée dans les pays en développement d'Asie, d'Afrique et du Moyen-Orient (entre 3 et 4 % par an sur les dix dernières années).

Le marché des importations de sucre est beaucoup moins concentré. Il regroupe les plus grands pays consommateurs (UE, Indonésie, Chine, États-Unis, etc) mais également des pays pratiquant le raffinage, notamment à destination des Émirats Arabes-Unis, de la Malaisie, de l'Algérie, de la Corée du sud. Depuis le début des années 90, certains pays du Moyen-Orient et d'Asie non producteurs ont construit des raffineries de sucre brut, pour importer du sucre brut plutôt que du sucre blanc, le raffiner en blanc pour leur consommation intérieure ou pour l'exportation. La construction de ces raffineries a stimulé considérablement le commerce du sucre brut et les exportations brésiliennes, au détriment de celui du sucre blanc, qui était en son temps la spécialité de l'Union Européenne.

Les principales caractéristiques observées sur le marché du sucre sont : 1) une grande volatilité qui peut s'expliquer par la concentration des exportations aux mains d'un petit nombre d'acteurs et leur origine géographique provenant, pour une part très importante (85 %), de zones tropicales sensibles aux aléas climatiques ; 2) un prix mondial peu représentatif des coûts de production des producteurs les plus efficients, hormis pour le Brésil. En outre, du fait de politiques internes propres et de mesures tarifaires, les prix du sucre sur les marchés intérieurs sont généralement déconnectés des cours mondiaux du sucre ; 3) le poids dominant du Brésil, qui, avec 50% du marché, est "directeur" en matière de prix. Toutefois, outre par ses coûts de production, l'influence du Brésil sur le marché mondial du sucre s'exerce via le taux de change du real vis-à-vis du dollar qui rend le marché du sucre à l'exportation plus rémunérateur que le marché brésilien de l'éthanol ; 4) des conditions économiques de production très différentes selon les différentes régions du monde.



Le principal producteur de sucre dans la CEMAC est le Congo, avec une production moyenne 67 milliers de tonnes par année (2010-2020) et une exportation de 7,6 milliers de tonnes (2010-2020). Le prix unitaires moyenne à l'exportation s'élevant à 3 579,6 milliers de FCFA la tonne.

Annexe

Cours moyens trimestriels des principaux produits de base exportés par la CEMAC en dollar

Produit	Unité	2018Q4	2019Q1	2019Q2	2019Q3	2019Q4	2020Q1	2020Q2	2020Q3	2020Q4	2021Q1	Var. trim.
Produits énergétiques												
Pétrole Brut	$/baril	64,3	60,5	65,1	59,7	60,3	49,1	30,3	42,0	43,6	59,3	*35,9%*
Gaz naturel	($/mmbtu)	8,0	6,9	5,5	5,6	5,8	5,0	4,5	3,9	4,8	6,5	*36,8%*
Métaux et mineraux												
Fer	($/dmtu)	71,9	83,6	100,9	102,1	88,7	90,8	93,9	117,8	133,2	167,2	*25,5%*
Aluminium	($/mt)	1962,9	1862,6	1794,2	1763,7	1757,4	1690,7	1498,3	1708,3	1918,7	2091,0	*9,0%*
Diamant	($/carat)	154,8	156,8	157,8	162,8	154,8	156,8	154,8	154,8	154,8	221,2	*42,9%*
Or	($/troy oz)	1228,8	1304,2	1309,6	1474,6	1481,6	1583,2	1710,4	1912,4	1874,7	1797,8	*-4,1%*
Manganèse	$/kg	1,7	1,7	1,7	1,9	1,9	1,9	1,9	1,8	1,8	2,1	*14,7%*
Produits forestiers												
Grumes	$/m3	311,1	305,9	303,8	303,7	301,7	300,5	301,5	317,3	321,6	323,9	*0,7%*
Sciages *(Contre-plaqués, Lames et Feuillages de placages)*	$/m3	616,3	623,9	615,9	590,4	616,9	613,7	594,8	619,3	632,8	660,7	*4,4%*
Produits agricoles												
Cacao	$/kg	2,2	2,2	2,4	2,3	2,5	2,6	2,3	2,3	2,4	2,4	*2,8%*
Riz	($/mt)	394,2	390,7	390,1	399,9	393,1	429,4	495,9	476,0	479,7	521,2	*8,7%*
Caoutchouc	($/kg)	1,4	1,7	1,8	1,6	1,5	1,6	1,4	1,7	2,3	2,3	*2,8%*
Coton	($/kg)	1,9	1,8	1,8	1,6	1,7	1,6	1,4	1,5	1,7	2,0	*16,2%*
Huile de palme	($/mt)	554,8	586,9	583,9	570,1	681,6	724,7	611,4	750,9	905,3	1401,4	*54,8%*
Banane	($/kg)	0,9	0,9	0,9	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	*4,7%*
Sucre	($/kg)	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	*12,5%*
Tabac	($/mt)	4930,6	4900,0	4742,7	4757,5	4518,8	4414,4	4371,6	4316,9	4383,2	4309,7	*-1,7%*
Café	($/kg)	2,4	2,3	2,2	2,2	2,4	2,3	2,3	2,5	2,5	3,5	*43,6%*
Gomme arabique	$/tonne	1658,8	1658,8	1660,8	1666,8	1658,8	1660,8	1658,8	1658,8	1658,8	1615,1	*-2,6%*
Viande de bœuf	($/kg)	4,0	4,3	4,6	4,6	5,5	4,7	4,9	4,6	4,4	4,6	*4,7%*
Produits de la pêche												
Poisson *(frais ou réfrig, à l'exception des filets de poisson &autre chair de poisson)*	($/kg)	1481,55	1478,22	1513,06	1439,48	1362,64	1379,51	1410,62	1481,54	1459,00	1485,51	*-1,5%*

NB : initialement notre base de données était constituée de 28 produits. Suite au regroupement de certains produits, nous sommes parvenus à une liste définitive de 20 produits, comme repris dans le tableau ci-dessus.